



**Pratiques du projet et mobilisations citoyennes :  
habiter, contester, expérimenter**

Journées d'étude – 12 & 13 février 2026

ENSA Versailles & ENSA Paris-La Villette

**Organisées par**

Eliza Culea-Hong (ENSA Versailles)

Pierre Bouilhol (ENSA Paris-La Villette & Université libre de Bruxelles)

## Argumentaire

Alors que les dérèglements climatiques et les crises écologiques redessinent désormais l'ensemble des politiques d'aménagement, les disciplines du projet — architecture, urbanisme, paysage — sont appelées à se réinventer (Younès, 1999 ; Bognon, 2022 ; Rode, 2023). Pourtant, les contours de cette « écologisation » restent flous et suscitent critiques, controverses et mobilisations. À mesure que l'idée d'une transformation des manières d'habiter, de gouverner et de produire la ville s'impose, les projets dits durables ou écologiques deviennent, eux aussi, des terrains de conflit.

Ces oppositions ne traduisent pas un simple rejet : elles révèlent des visions fondamentalement différentes de la manière de concevoir la ville, l'espace et l'action publique. Dans de nombreux contextes, des collectifs, associations ou habitants mobilisent leur propre compréhension de l'écologie — souvent nourrie de savoirs théoriques, scientifiques ou militants — pour remettre en question les projets proposés. Ils s'approprient les savoirs environnementaux (issus des sciences sociales, du GIEC, de la pensée critique ou des sciences du vivant) pour en faire des outils d'analyse, de légitimation et d'action. Ces acteurs ne se tiennent pas à l'écart du débat d'experts : ils y participent activement, tout en interrogeant ses présupposés.

Ces dynamiques soulèvent une question essentielle : qu'est-ce qu'un projet écologique ? Quels en sont les buts, les destinataires, les formes, les matériaux, les temporalités, les modes de décision ? Elles opposent notamment une écologie institutionnelle — structurée par des dispositifs d'expertise, de gouvernance et les cycles électoraux — à une écologie critique, enracinée dans les pratiques du quotidien et une capacité à se projeter dans le long terme (Bouilhol, 2023 ; Culea-Hong, 2022). D'un côté, l'action publique raisonne en opérations, procédures et compromis institutionnels. De l'autre, les mobilisations s'appuient sur les milieux de vie, intégrant gestes, usages, soins et formes de résistance (Bulle et Tarragoni, 2021) qui viennent parfois bousculer les trajectoires des projets.

Ce tiraillement entre différentes visions de l'écologie s'inscrit dans un contexte post-politique (Swyngedouw, 2009), où les conflits sont gommés au profit d'un consensus fabriqué par des technocraties prétendument neutres. Face à cette « ville post-politique », l'enjeu est de retrouver une dimension politique forte, où s'affirment les différences et le pluralisme (Mouffe, 2016). Il s'agit de faire exister la diversité des conflits territoriaux et des pratiques sociales qui luttent pour accéder à l'institutionnalisation et donner corps à des alternatives concrètes (Gualini, 2015). Loin d'un consensus illusoire, la pluralité des interprétations de la crise écologique montre au contraire la persistance de visions concurrentes du territoire et de l'habiter. Le projet, souvent perçu comme une tentative de rassemblement, devient un objet controversé : il cristallise des tensions, des valeurs opposées, des imaginaires divergents du futur.

Ces journées d'étude proposent d'explorer ces tensions à travers le prisme des pratiques du projet — architecture, urbanisme, paysage — et de leurs outils. Elles visent à croiser analyses théoriques, retours d'expérience, récits de terrain et démarches alternatives de production spatiale.

L'ambition est d'ouvrir la discussion à une diversité de situations et d'échelles, en France comme ailleurs : zones à défendre, friches en mutation, écoquartiers contestés, conflits métropolitains ou ruraux, espaces habités réappropriés.

Quelles formes spatiales prennent les conflits autour des projets écologiques ? Comment l'architecture y est-elle impliquée — en tant que solution, problème ou terrain d'expérimentation ? Quels récits rivaux de l'écologie, de l'habiter, du territoire s'y confrontent ? Quelle est la place des concepteurs ? Et que peuvent en tirer architectes, enseignants, institutions, chercheurs ou praticiens engagés sur le terrain ?

## **Axes thématiques**

### 1. *Héritages et mutations des mobilisations écologiques*

Les critiques des politiques urbaines et les mobilisations sociales ont toujours pesé sur la façon dont les villes se construisent. Les mobilisations environnementales d'aujourd'hui prolongent et transforment celles des décennies passées. Qu'elles se situent en milieu urbain ou rural, elles font appel à des registres très variés : soin, entraide, spiritualité, critique sociale, droit à la ville. Elles ne se limitent pas à la dénonciation : elles expérimentent d'autres manières de vivre, d'habiter, de s'organiser. Ce faisant, elles proposent de nouvelles lectures des liens entre écologie et démocratie, souvent en rupture avec les logiques institutionnelles. Quelles formes prennent-elles aujourd'hui ? Comment les luttes écologiques croisent-elles les luttes sociales, de genre ou de classe ? Sur quels territoires s'appuient-elles ? Quels arguments, quels appuis, quelles alliances et quelles pratiques mobilisent-elles, et pour quels effets ?

### 2. *Reconfigurations des rôles professionnels et des formes d'expertise*

Face à ces critiques, les métiers de l'architecture et de l'urbanisme sont mis à l'épreuve. Le référentiel écologique transforme les pratiques et fait évoluer les attentes éthiques vis-à-vis des concepteurs. Entre engagement et compromis, comment les architectes, urbanistes, paysagistes redéfinissent-ils leur positionnement ? Où se situent-ils ? Quels renoncements acceptent-ils ? Travaillent-ils aux côtés des opposants ? Et que deviennent les frontières entre savoirs professionnels et savoirs citoyens ? Comment penser leur rôle dans un champ traversé par des conflits de légitimité ?

### 3. *Le projet et ses publics : outils, récits, imaginaires*

Les désaccords et alternatives qui se forment autour des projets recèlent un potentiel transformateur et démocratique. Ils s'expriment dans des pratiques conflictuelles où les mobilisations deviennent des lieux de problématisation et de publicisation, d'enquête et d'expérimentation (Dewey, 1927). Certaines pratiques cherchent à élargir le champ du projet, à ouvrir les récits, à intégrer le non-humain ou le conflit comme dimensions essentielles. Cela donne lieu à des formes de production spatiale plus lentes, plus ouvertes, plus fragiles. Peut-on encore parler de projet dans ces cas-là ? Peuvent-elles transformer les disciplines du projet de l'intérieur ?

Les conflits d'aménagement remettent aussi en cause les outils du projet : récits, plans, représentations, diagnostics, méthodes de calcul, temporalités, formats de participation, etc. Quels sont ces outils, avec quels moyens, pour quels objectifs ? Comment circulent-ils entre les acteurs et les lieux de débat ? Quelles ressources matérielles sont mobilisées ? Quels gestes techniques et esthétiques sont produits et relayés ? Les répertoires d'action collective évoluent-ils sous l'effet des enjeux écologiques ? Et comment les concepteurs et l'action publique s'en emparent-ils ?

## **Modalités de participation**

Le format proposé combine deux demi-journées de présentations et de discussions, pensées de manière dynamique pour encourager les échanges entre les intervenants et les participants, avec une demi-journée de terrain. Cette dernière prendra la forme d'une visite collective sur un site francilien actuellement concerné par des enjeux de contestation ou de transformation, en présence d'acteurs impliqués. Elle constituera un appui concret aux discussions et permettra d'ancrer les réflexions dans une situation spatiale réelle, ouverte à l'analyse comme à la projection critique.

Nous invitons des contributions issues de pratiques de recherche, d'enseignement, de projet ou d'engagement sur le terrain :

- Chercheurs en architecture, urbanisme, philosophie, sociologie, géographie, science politique, etc.
- Architectes, urbanistes, paysagistes, hydrologues, écologues, designers ayant été impliqués dans des projets en tension ;
- Artistes, vidéastes, auteurs développant des formes critiques de représentation du territoire ;
- Membres de collectifs, d'associations ou de luttes territoriales et écologiques ;
- Enseignants et étudiants ayant expérimenté des formats pédagogiques en contexte de conflit ;
- Agents publics, élus, aménageurs souhaitant dialoguer avec ces pratiques critiques.

## **Calendrier**

Date limite d'envoi des propositions : **31 octobre 2025**

Notification des contributions retenues : **30 novembre 2025**

Journées d'étude : **12 février 2026** et **13 février 2026** à l'ENSA Paris-La Villette et à l'ENSA Versailles

## **Modalités de soumission**

Les propositions (titre, résumé de 2500 signes maximum, courte bio et affiliation) sont à envoyer à : [ppmc2026@gmail.com](mailto:ppmc2026@gmail.com)

## **Comité scientifique**

Xavier Bonnaud, ENSA Paris-la Villette

Pierre Bouilhol, ENSA Paris-la Villette et Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles

Céline Bodart, Faculté d'architecture de l'Université de Liège et ENSA Paris-la Villette

Eliza Culea-Hong, ENSA Versailles

Ludivine Damay, Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles

Louis Destombes, ENSA Paris-la Villette

Jeremy Lecomte, ENSA Versailles

Susanne Stacher, ENSA Versailles

## Bibliographie indicative

- Adam, Mathieu**, *Contre la ville durable, Une écologie sans transition*, Grévis, 2024.
- Afeissa, Hicham-Stéphane** (dir.), *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Vrin, 2007
- Blanc, Nathalie**, « Les écologies des mobilisations urbaines », *Urbia. Les Cahiers du développement urbain durable*, n°21, 2019, p. 25-38.
- Bonneuil, Christophe** et **Jean-Baptiste Fressoz**, *L'Événement anthropocène. La Terre, l'histoire et nous*, Paris, Seuil, 2016 (1re éd. 2013).
- Bognon, Sabine** et **Thébault, Emma**, « 2. Ecologisation. Processus et éthique en réponse aux crises globales », **Bognon, Sabine, Magnan, Marion** et **Magnat, Juliette** (dir.), *Urbanisme et aménagement. Théories et débats*, Armand Colin, 2020, p. 41-61.
- Bouilhol, Pierre**, « Des architectes urbanistes au cœur d'une lutte entre des écologies concurrentes. « Quartier libre des Lentillères » contre « écocité Jardin des maraîchers » à Dijon », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, n°17 [en ligne], 2023.
- Bouilhol, Pierre**, *Les natures politiques du projet urbain. Ethnographie d'une agence d'architecture et d'urbanisme à l'épreuve de son écologisation*, thèse en architecture et urbanisme, Université Paris 8 et Université libre de Bruxelles, 2024.
- Bulle, Sylvaine** et **Tarragoni, Federico**, *Sociologie du conflit*, Edition Armand Colin, 2021.
- Charbonnier, Pierre, Garcier, Romain J.** et **Rivière, Camille**, « Revenir à la terre », *Tracés* n° 33, Paris, 2017/2.
- Collectif**, *Jardin des Vaîtes. Une lutte pour le vivant à Besançon*, Lons-le-Saunier, Éditions 2031, mars 2021.
- Culea-Hong, Eliza**, « 'Le bâti ment' (Built lies)? A Story of Antagonist Aesthetics in French Eco-neighbourhoods », *OASE*, no 112, *Ecological Aesthetics*, 2022, p. 74-93.
- Culea-Hong, Eliza**, « 'Ni ici, ni ailleurs ?' Survol des critiques architecturales profanes sur les territoires en lutte », *FACES*, no 79, été 2021, p. 29-36.
- Duperrex, Matthieu** et **Le Meur, Mikaëla**, « Matières à friction et techniques de lutte », *Techniques & Culture*, n°74, 2020, 12-25.
- Gualini, Enrico**, « Cycles of Contention and the Planning Process : Agonistic Pluralism and Social Mobilization Against Stuttgart 21 », in **João Morais Mourato, Marco Allegra, Enrico Gualini** (dir.), *Conflict in the City. Contested Urban Spaces and Local Democracy*, Berlin, Jovis, 2015.
- Larrère, Catherine** et **Larrère, Raphaël**, *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique*, La découverte, 2018.
- Malm, Andreas**, *Comment saboter un pipeline*, trad. Étienne Dobenesque, Paris, La Fabrique, 2020.
- Mouffe, Chantal**, *L'illusion du consensus*, Albin Michel, 2016.
- Paddeu, Flaminia**, *Sous les pavés, la terre. Agricultures urbaines et résistances dans les métropoles*, Paris, Seuil, 2021.
- Soja, Edward**, *Seeking Spatial Justice*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2010.
- Soja, Edward**, « La ville et la justice spatiale », in **Cécile Gintrac** et **Matthieu Giroud** (dir.), *Villes contestées. Pour une géographie critique de l'urbain*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2014.

**Swyngedouw, Erik**, « The Antinomies of the Postpolitical City: In Search of a Democratic Politics of Environmental Production », in *International Journal of Urban and Regional Research*, 33, 2009, p. 601-620.

**Tonnelat, Stéphane**, « Convergence des luttes et diversité des tactiques : La ZAD du Triangle de Gonesse dans l'agglomération parisienne », *Politix*, 2022/3, n° 139, 2022. p. 65-93.

**Fiori, Sandra, Ghoche, Ralph et Maniaque, Caroline**, "Ce que les mobilisations environnementalistes font à l'architecture : mises en perspectives internationales et historiques", *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [en ligne], n°17, 2023

**Revue FACES** n° 79, Un sol commun, Genève, été 2021.

**Rode, Sylvain**, *Ecologiser l'urbanisme. Pour un ménagement de nos milieux de vie partagés*, éditions Le Bord de l'eau, 2023.

**Younès, Chris** (dir.), *Ville contre-nature. Philosophie et architecture*, éditions La Découverte, 1999.